



# LES GRANDS ENJEUX

## Comprendre le monde - la société

**AFFICHEZ CES PAGES**  
La compréhension, c'est contagieux!



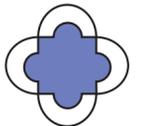
# LA LETTRE OUVERTE, UN OUTIL CITOYEN

Ce sont plus de 1100 élèves, issus de 40 classes de 8 écoles scolaires de la Mauricie et du Centre-du-Québec qui ont participé à la quatrième édition du concours La lettre ouverte : un outil citoyen, organisé par le Réseau In-Terre-Actif, secteur jeunesse du Comité de Solidarité/Trois-Rivières. Le concours, visant à prendre position sur un enjeu contemporain au moyen d'une lettre ouverte, s'est tenu en collaboration avec la Société d'étude et de conférences Mauricie/Centre-du-Québec par l'entremise du Fonds Thérèse D. Denoncourt ainsi qu'avec la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie et la Commission scolaire du Chemin-du-Roy.

Le thème des médias était à l'honneur cette année. À la suite de la lecture d'un dossier de textes exposant différents points de vue sur les médias, les jeunes de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire ont dû répondre par écrit à cette question : « Est-ce que le public est bien informé? » Nous vous présentons ici des extraits des trois textes gagnants de cette édition 2017.



Commission scolaire  
du Chemin-du-Roy



Société d'étude et de conférences  
Mauricie et Centre-du-Québec

## 1<sup>ER</sup> PRIX ON NOUS MÈNE PAR LE BOUT DU NEZ!

PAR LAURENCE VALLIÈRES,  
ACADÉMIE LES ESTACADES  
DE TROIS-RIVIÈRES



Nous vivons à une époque où l'information est très accessible. En effet, si nous souhaitons connaître les faits marquants du jour, nous avons l'embaras du choix. [...] Il existe mille et une façons de se tenir au courant de l'actualité sur les cinq continents. Malgré ce fait, sommes-nous si bien informés? Selon moi, c'est loin d'être le cas, car l'information qui nous est présentée n'est pas objective et elle est choisie en fonction de son taux de rentabilité.

Premièrement, nous vivons à une époque où l'argent régit la majeure partie de notre vie et les médias ne font pas exception à la règle. Le but premier des entreprises de diffusion d'information est de s'enrichir. Elles mettront donc à l'avant les nouvelles considérées comme étant les plus rentables. En d'autres mots, il s'agit des informations permettant d'augmenter les cotes d'écoute et par le fait même, les revenus publicitaires [...] Le grand public est assoiffé de violence et de criminalité. C'est pour cette raison qu'un reportage abordant les apprentissages des étudiants ou encore un projet pédagogique semblent dérisoires et impertinents. En bref, l'information qui nous est présentée en première page d'un journal est loin d'être la plus importante. Il s'agit seulement de celle qui engendrera le plus de profits. C'est ainsi que des nouvelles très pertinentes sont laissées pour compte.

## 2<sup>E</sup> PRIX INFORMATION : LA QUANTITÉ AURAIT-ELLE REMPLACÉ LA QUALITÉ?

PAR LÉONIE PELLETIER,  
ÉCOLE SECONDAIRE MARIE-  
RIVIER DE DRUMMONDVILLE



À travers cette ère moderne dans laquelle nous vivons, une multitude d'informations circulent, certaines provenant de sources potentiellement fiables et d'autres nous laissant quelque peu dubitatifs. [...] Il me semble évident que les citoyens sont largement informés, par contre, la qualité et la fiabilité douteuses des informations qui nous parviennent quotidiennement m'incitent à affirmer que l'expression « bien informé » ne convient aucunement.

En premier lieu, le manque d'objectivité et d'impartialité des informateurs contribue à me convaincre que l'information peut être souvent déformée ou même falsifiée. Dans le Guide de déontologie journalistique du Conseil de presse du Québec, il est mentionné que [...] « le genre journalistique pratiqué doit être facilement identifiable afin que le public ne soit pas induit en erreur ». Or, il est malheureux de constater que dans notre société actuelle, le journalisme factuel et le journalisme d'opinion semblent se confondre. Par cette affirmation, je dénonce l'utilisation de propos tendancieux lors de l'énonciation des faits, ceux-ci se voyant alors gravement déformés. Harold Laswell, spécialiste des médias, décrit : « à défaut d'avoir recours à la force pour contrôler les populations, on peut parfaitement la contrôler par l'opinion » et c'est exact. [...] Sans nécessairement être falsifiée, l'information transmise peut être incomplète, le fait de ne pas révéler sciemment certains détails d'un événement rend le tout inexact. La confiance aveugle que nous accordons aux sources d'informations n'a alors plus sa place, ne croyez-vous pas? Certes, à travers cet univers de controverses, notre esprit critique reste notre plus important atout, mais comment se forger une opinion ou un avis valide sur les éléments qui nous submergent alors qu'il est impossible de savoir si nous sommes victimes de manipulation médiatique? J'aimerais souligner que dans le cadre de certains régimes autoritaires ou totalitaires, l'accès à l'information est rigoureusement contrôlé, alors qu'est-ce qui nous indique que dans notre régime démocratique, l'information n'est pas simplement déformée pour nous contrôler indirectement?

## 3<sup>E</sup> PRIX DES CONFLITS D'INTÉRÊTS DANS LE MILIEU JOURNALISTIQUE

PAR ALEXANDRA LAVOIE,  
COLLÈGE CLARÉTAÏN DE  
VICTORIAVILLE



Selon le site internet de Statistique Canada, 60% des Canadiens affirment qu'ils suivent l'actualité à l'aide des différents médias quotidiennement. Néanmoins, certaines personnes doutent de la fiabilité de ces diffuseurs. Ces craintes nous poussent à nous poser la question qui suit : « Est-ce que le public est bien informé? » À mon avis, les médias sont biaisés. À travers ce texte, les aspects sociaux et économiques de cette interrogation seront abordés afin d'étoffer mon opinion.

Pour débiter, il est primordial de savoir que deux genres journalistiques existent. C'est-à-dire, le type factuel et celui d'opinion. Comme le Guide de déontologie journalistique du Conseil de presse du Québec le cite : « le journaliste d'opinion expose les faits les plus pertinents sur lesquels il fonde son opinion (...) ». On peut donc en déduire que ce style peut influencer grandement la perception du public face à un événement puisque les informations mises de l'avant sont celles qui sont en faveur de la façon de penser du communicateur. [...] De plus, la survie des médias dépend des revenus qu'ils génèrent. Dans un texte, sur la plateforme web d'Agoravox, il est dit : « (...) que 80% à 99% des revenus médiatiques proviennent de la publicité ». Pour obtenir les contrats publicitaires qui leur sont cruciaux, les compagnies de diffusion doivent attirer un auditoire élevé. Pour ce faire, ils doivent exposer au premier plan les nouvelles rentables et reléguer certains enjeux capitaux aux plages horaires les moins avantageuses. Selon le bilan médiatique annuel de la firme Influence Communication, on observe que la météo aurait 8 fois plus de poids médiatique que l'éducation et la cuisine en aurait 28 fois plus. [...] Donc, il est possible d'en conclure que ce besoin financier nuit à la mise en évidence des vrais problèmes liés à notre société et empêche le public d'être informé sur les enjeux essentiels du XXI<sup>e</sup> siècle.

Pour terminer, il me semble impossible pour les médias d'être capables de communiquer correctement l'actualité dans le but de bien informer le public à cause du manque d'impartialité des journalistes ainsi que des exigences économiques. Néanmoins, il vous est possible d'utiliser votre esprit critique et de forger votre propre perspective du monde qui nous entoure. Il faut agir avec « une tête sur les épaules », comme l'a écrit Nancy H. Kleinbaum (la société des poètes disparus).

**En bref, l'information qui nous est présentée en première page d'un journal est loin d'être la plus importante. Il s'agit seulement de celle qui engendrera le plus de profits.**

Deuxièmement, l'information partagée par les médias est loin d'être impartiale. Tout d'abord, plusieurs facteurs tels que l'expérience, les connaissances et les préjugés influencent les journalistes lorsqu'ils exercent leur travail. Leur opinion personnelle pèse aussi sur l'intégrité de leurs reportages et de leurs articles. Les tendances politiques des propriétaires et des directeurs des chaînes télévisées ou des journaux entrent aussi en ligne de compte. Ces prédispositions ont un impact sur le choix des personnes interviewées et des spécialistes cités. [...]

**Certes, à travers cet univers de controverses, notre esprit critique reste notre plus important atout, mais comment se forger une opinion ou un avis valide sur les éléments qui nous submergent alors qu'il est impossible de savoir si nous sommes victimes de manipulation médiatique?**

[...] En second lieu, le facteur économique influant sur les choix de diffusion des médias est aussi important à considérer. Nous savons tous que les drames et les nouvelles catastrophiques font monter les cotes d'écoute, car la peur des gens face aux tragédies auxquelles ils sont exposés les incite à s'y intéresser davantage. [...] Ainsi, en déformant ou en amplifiant la réalité, il est possible de faire réagir les gens davantage et d'ainsi faire grimper son profit. Il est triste de constater que ces événements sont présentés au détriment d'autres causes beaucoup plus importantes. Les scandales sont malheureusement priorités, tout cela pour l'argent uniquement.

[...] Marc-François Bernier est cité par Martine Letarte dans un article du journal « Le Devoir », où il rapporte : « l'éducation, ce n'est pas un sujet très glamour pour les médias aujourd'hui. C'est dommage puisqu'au Québec on a un gros retard historique en éducation ». Dans cet article, on constate aussi que seulement 0,18% du temps d'antenne est consacré à l'éducation selon Influence Communication. Si ça, ce n'est pas de la négligence, je me demande ce que ça peut bien être... C'est absurde, mais pourtant logique puisque l'éducation n'intéresse pas particulièrement la société et ne permet pas de faire augmenter le profit des organes médiatiques.

Pour conclure, je trouve que l'information transmise au public n'est pas spécialement bonne, car on néglige les faits et les causes importantes pour le profit ou pour faire adhérer les citoyens à une certaine opinion, et cela m'indigne. En espérant que vous ne vous ferez pas prendre au jeu.



De gauche à droite : Roger Kemp de la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie, Monique Jacob et Madeleine Sauriol de la Société d'Études et de Conférences Mauricie-Centre-du-Québec, Laurence Vallières de l'Académie les Estacades de Trois-Rivières, lauréate du premier prix, Chantal Morin, directrice de l'Académie les Estacades, Dominic Boisvert, enseignant de français à l'Académie les Estacades et Richard Grenier, coordonnateur du Réseau In-Terre-Actif du Comité de Solidarité/Trois-Rivières



Consulter nos « Grands enjeux » en visitant la section « Publications » de notre site Internet

**www.cs3r.org**

Vous appréciez ce point de vue  
**DIFFÉRENT?**

Aidez-nous à  
**CHANGER LE MONDE**

Devenez membre!  
www.cs3r.org - 819 373-2598